

Cancer du côlon : des traitements innovants moins agressifs et invalidants

🕒 Lecture 2 min

Accueil • Santé



Par Isabelle Castéra

Publié le 10/03/2025 à 18h35.

Mis à jour le 10/03/2025 à 19h20.



L'institut Bergonié de Bordeaux s'engage dans la campagne de lutte contre le cancer colorectal. L'occasion de faire le point sur les traitements innovants



Le cancer du côlon est la deuxième cause de mortalité par cancer en France. Détecté tôt, dès 50 ans grâce à la campagne de dépistage organisée, il permet à 6 000 personnes chaque année d'être sauvées. Mais seulement un tiers des Français éligible à ce dépistage le pratiquent. Bergonié, centre régional de lutte contre le cancer de Bordeaux, est engagé dans ce combat et propose le 31 mars, jour de clôture de la campagne, des consultations gratuites, assurées par les médecins du groupe digestif, de 9 à 14 heures (hall A) à l'institut. Le docteur Simon Pernet, gastro-entérologue et oncologue digestif de Bergonié, défend deux stratégies : le dépistage via les tests gratuits, et l'examen par coloscopie. Des traitements innovants apparaissent.

Quels sont les facteurs de risque conduisant au cancer du côlon ?

Incontestablement, il existe des facteurs héréditaires. Si un ou plusieurs membres proches de votre famille ont souffert d'un cancer du côlon, alors il faut vous sentir concerné. La coloscopie s'impose. Au bout d'une ou deux normales tous les cinq ans, on pourra espacer les examens. Les autres facteurs sont l'obésité, l'hypertension, le cholestérol et, liés au mode de vie, la sédentarité et une alimentation avec trop de viande rouge, de charcuterie notamment.

Quels sont les traitements proposés aujourd'hui en cas de cancer du côlon, outre la chirurgie ?

Désormais, nous réfléchissons avant d'opérer. On n'enlève pas un morceau du côlon sans analyser la situation : si la tumeur est petite, on va traiter par coelioscopie, soit une dissection mini-invasive via un endoscope introduit dans la cavité abdominale. Il existe plusieurs techniques, notamment la dissection sous muqueuse qui est aujourd'hui pratiquée au CHU de Bordeaux par exemple. À Bergonié, nous souhaitons la développer prochainement.

Le moins invasif possible

Sinon, comment éviter la chirurgie ?

Nous proposons à certains patients pour des types de cancer très particuliers un traitement par immunothérapie, c'est une véritable révolution thérapeutique. Nous avons des patients en essai clinique mais, pour l'instant, cette thérapie ne peut être adaptée à tous.

Quelles sont les thérapies les plus innovantes, en plus de l'immunothérapie ?

Pour les cancers à des stades plus avancés, outre l'immunothérapie, il existe une meilleure caractérisation des cancers qui permet de proposer des thérapies ciblées, soit des traitements personnalisés au cas par cas. Là aussi, des essais thérapeutiques sont en cours et nous observons déjà de gros progrès en termes de survie. La radiologie interventionnelle pour le traitement des métastases progresse et permet déjà de détruire ces cellules invasives sans opération chirurgicale. Les radiothérapies ciblées font leur apparition également.

La chimiothérapie peut-elle être évitée ?

On travaille à la désescalade de la chimiothérapie pour éviter les lourds effets indésirables. On peut déjà constater aujourd'hui que la qualité de vie des patients s'est améliorée, leur confort aussi. En clair, on opère moins systématiquement, on initie des thérapies innovantes, on soigne le patient de façon plus globale, moins agressive et moins invalidante.